

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 52 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL

DE LA VILLE

ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnements, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'Imprimerie du Journal. Les Insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

ALLEMAGNE. — Francfort, 9 juillet.

On écrit de la Prusse, le 27 juin, à la *Gazette d'Augsbourg* : « On a rejeté à Bruxelles la demande de recruter des troupes pour la reine d'Espagne. Cette décision a déjà été communiquée aux cabinets de Londres et de Paris, et paraît avoir été prise uniquement par suite des représentations qu'ont faites les cours du Nord. Au reste, les journaux sont en erreur quand ils assurent que ces cours ont fait des représentations semblables à Paris et à Londres. Ce n'est pas le cas : on s'est borné à empêcher la Belgique qui, par suite de sa position neutre, ne peut prendre aucune part à aucun conflit quelconque en Europe, de perdre volontairement un privilège qui lui a été accordé par l'assentiment général de l'Europe. La Belgique a remarqué la justesse des observations qui lui ont été faites, et s'est abstenue à tems. Les cours du Nord s'occupent peu de ce qu'on a en vue à Londres et à Paris concernant l'Espagne, attendu que la France et l'Angleterre ont seuls la responsabilité d'une entreprise, qui peut être entamée rapidement, mais être terminée difficilement. »

Le même journal dit que la cour de Rome négocie en ce moment avec le Portugal, par l'intermédiaire de la France. La France, comme puissance médiatrice, exige d'abord de la part du saint-siège la reconnaissance du gouvernement existant en Portugal. Le saint-siège demande, comme condition principale de toute négociation, le rétablissement des évêques qui ont été éloignés. Si le Portugal fait cette démarche et agit avec circonspection dans la suppression des couvens, Grégoire sera sans doute disposé à oublier les torts qu'on a eus envers lui.

ANGLETERRE. — Londres, 11 juillet.

La première division du second régiment de l'expédition espagnole fera voile de Portsmouth dans les premiers jours de la semaine prochaine, sous le commandement du major Ellis.

— On lit dans le *Times* :

« On a beaucoup parlé dans ces derniers tems du quasi-blocus, auquel vont être exposées les côtes de la Péninsule, de la part des escadres combinées de France et d'Angleterre, afin d'éviter les difficultés provenant de la question du droit de visite maintenu par l'Angleterre et dénié par la France ; on dit qu'il ne sera pas déclaré de blocus formel, et que la capture ou la confiscation des navires sous pavillon neutre ne sera pas admise. Les bâtimens suspects recevront la chasse et seront abordés, mais ils ne seront pas saisis ; les croisières se borneront à prendre les mesures nécessaires pour empêcher ces bâtimens d'approcher de la côte. »

— La bourse est toujours en baisse et les bruits inquiétans n'y ont pas cessé. On pense que le gouvernement va faire un emprunt de 20 millions pour les Indes occidentales et cette conjecture empêche les consolidés anglais de se relever. Sur les fonds d'Espagne et de Portugal, une défaveur encore plus sensible vient de se prononcer.

On assure que 3000 hommes des troupes de la reine ont passé du côté de don Carlos. Ils faisaient partie, dit-on, de la garnison de Vittoria et ont saisi, pour se révolter, le moment où le général Lahera s'est porté de cette dernière ville sur Bilbao, pour en faire lever le siège. Cette nouvelle paraît avoir besoin de confirmation, mais elle n'en a pas moins agité vivement la bourse.

Du 13. — Les chevaux achetés pour le régiment de lanciers du colonel Kintosh, n'étant pas encore assez nombreux pour rejoindre les hommes qui devaient s'embarquer aujourd'hui à Portsmouth, le départ a été ajourné pour quelques jours. Entre tems, l'enrôlement pour ce régiment continue. Plus de 200 hommes, sur 600 dont se composera le régiment, sont déjà engagés. Le régiment serait déjà au complet, si on ne cherchait pas d'anciens soldats de cavalerie. Les engagements pour le deuxième régiment d'infanterie du colonel Robinson, sont poussés avec activité.

La 2^e division est partie mardi de Greenwich, se rendant à St-Sébastien. Cette division est forte de 1400 hommes tous animés du meilleur esprit. Le colonel (maintenant général) Evans les a inspectés avant leur départ.

FRANCE. — Paris, 14 juillet.

Le duc de Frias a démenti personnellement le bruit d'après lequel le major belge Kessels aurait reçu l'autorisation de former un corps de volontaires belges.

— Ce n'est pas à Mont-de-Marsan, ainsi que l'annoncent les feuilles de Paris, que doit être établi le dépôt des troupes de la légion étrangère, mise à la disposition de la reine d'Espagne, mais à Bordeaux. On assure que, dans ce but, des ordres sont arrivés aux autorités du département.

— Le gouvernement de Prusse, chargé par la nouvelle ligne commerciale d'entrer en négociation avec la France, a, dit-on, proposé à nos ministres de diminuer la taxe sur nos soieries, quincailleries et articles de modes, à condition que, de notre côté, l'on diminuerait le tarif qui pèse sur le fer allemand. Cette mesure, qui aurait ouvert à une grande partie de nos fabrications un nouveau débouché, en même tems qu'elle aurait diminué le prix du fer, n'a pu obtenir, dit-on, l'approbation de nos ministres. (*Temps.*)

— On écrit de Toulon, le 7 juillet :

« Le choléra continue de sévir avec une violence qui est presque sans exemple, dans nos climats tempérés. Bien que la population ait diminué de presque la moitié, suite de la frayeur qui s'est emparée des habitans, il y a eu 141 décès en 48 heures. Cette ville, naguère si peuplée, si animée, est aujourd'hui triste et déserte. »

— Le laconisme de la dépêche du 5 juillet commence à s'expliquer. Aujourd'hui nos correspondances nous donnent quelques détails qui peuvent faire apprécier cette grande victoire de Bilbao sous son véritable jour.

S. M. Charles V a fait retirer ses troupes devant des forces évidemment supérieures, mais ce n'est plus une fuite vers Ognate, à seize lieues de la place, c'est une concentration à Llodio, près Mirabella, à trois lieues de Bilbao. Tout cela change la position, car à cette distance, l'armée royale tient encore en échec la place et la garnison qui la défend.

Si Lahera n'est pas sorti pour profiter de sa victoire, c'est qu'il ne pouvait se présenter avec avantage, car il eût fallu laisser dans Bilbao une partie de son monde et se mesurer alors avec des forces presque égales. Nous devons donc nous attendre à de grands mouvemens d'ici à peu de jours, tout semble le présager. D'après les avis qui nous sont donnés, il paraîtrait que S. M., poursuivant les plans concertés avec Zumalacarréguy, serait disposée à partager son armée en deux corps qui agiraient séparément. Le général Moreno commanderait le premier corps, et Ituralde resterait en Navarre pour y occuper les troupes de Christine et surveiller leurs mouvemens.

Les mêmes correspondances du 5 et du 6 confirment ce que nous disions hier de la collision survenue entre les urbanos et l'armée libératrice de Bilbao. Les protecteurs et les protégés en sont presque venus aux mains.

Une lettre de Bilbao même, du 2 juillet, d'un personnage très-marquant dans le parti christino, annonce que le jour de l'entrée des christinos a été le plus malheureux de tous pour les intérêts de la ville, attendu que ces mêmes christinos ont brûlé plus de 50 maisons de la ville et des environs, entre autres plusieurs beaux biens de campagne et une magnifique corderie, dans le but de priver les carlistes des ressources que ces maisons pourraient leur offrir.

Nous apprenons de bonne source qu'à la suite des démissions données et acceptées, Valdés a été envoyé dans un château-fort pour rendre compte de sa conduite devant un conseil de guerre. Lahera est exilé à Mahon. Comment poursuit-on des généraux qui se retirent devant le pays, quand le gouvernement espagnol déclare lui-même que le pays n'est pas pour lui et qu'il a besoin d'étrangers pour se maintenir !

— Le journal ministériel se contente de donner la nouvelle suivante :

« Une dépêche télégraphique, en date de ce jour, ann...